

L'économie se met enfin en marche

12 OCT. 2010 MONTAGNE

Pendant des années, Saint-Jacques s'est développé seul. Aujourd'hui émerge la volonté d'une grande mise en réseau pour créer de l'activité et de l'emploi grâce au Chemin.

Pierre-Olivier Febvret

Avec une évolution constante depuis plus de dix ans maintenant, le Chemin de Saint-Jacques a dépassé le stade du simple phénomène de mode. Combien sont-ils à quitter Le Puy-en-Velay chaque année en direction de Compostelle ? 20.000, 30.000, 40.000, plus encore ? Ce qui est sûr c'est que le comptage effectué chaque matin à la cathédrale ponctue l'apparition de cette année encore une progression de plus de 11 %. Une croissance exponentielle qui donne naturellement des idées...

Développer l'activité tout en gardant l'âme du Chemin

Saint-Jacques est aujourd'hui plus qu'un marché ; c'est une niche dans laquelle les territoires veulent s'engouffrer pour asseoir l'économie locale et créer des emplois.

Les élus de l'Agglomération du



ASSISTANCE. Le transport de bagages et le rapatriement des marcheurs connaissent un formidable essor depuis quelques années, créant une concurrence forte le long du Chemin. PHOTO D'ARCHIVES

Puy-en-Velay ont d'ailleurs clairement exprimé ce souhait, en organisant la semaine dernière un colloque européen sur le développement économique de la fameuse Via Podiensis (*). Ils veulent passer un cap pour que le tourisme local bénéficie de tous les outils nécessaires dans la concurrence à laquelle se livrent les territoires. Le Chemin

a offert au Puy-en-Velay une formidable renommée grâce à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Il est temps de faire fructifier le label. Des actions vont donc être engagées dès la saison 2011 et un plan stratégique, solide budget à l'appui, est en cours d'élaboration. Si tout se passe bien, les marcheurs vont piétiner aux

portes du Puy.

Mais attention à bien conserver « l'âme du Chemin » et l'équilibre fragile entre ses acteurs : les collectivités, l'Église, les associations jacquaires, les particuliers, la fédération de randonnée... Tout le monde doit y trouver son compte. Quant aux pèlerins, ils doivent

avoir de meilleurs services, sans rabais sur l'authenticité des territoires parcourus et de ceux qui y vivent.

Pour cela, la spécificité du Chemin doit être respectée. Car s'il est un marché à conquérir pour certains, il est avant tout et pour toujours une voie de pèlerinage.

Mise en réseau

Certains agissements d'hébergeurs allant « cueillir » les marcheurs sur le parcours sont déjà très mal perçus. De même que le retour en force des accueils donativo (une participation libre), jugée concurrence déloyale par le secteur marchand. Il y a à l'évidence de la place pour tout le monde à condition de s'expliquer. D'où l'intérêt de la grande mise en réseau qui tend aujourd'hui à s'installer. ■

(* Une des quatre grandes voies jacquaires au départ du Puy. Les autres étant Vézelay, Arles et Paris.

INFO PLUS

Des services. Saint-Jacques a jusqu'alors permis de garder certains commerces dans des zones rurales : les hébergements, la restauration, mais également les pharmacies, les supérettes, les marchands de chaussures, La Poste... De nombreux services ont ensuite vu le jour comme le transport de bagages et le rapatriement des pèlerins, le lavage des habits, les massages réparateurs. Et avec un minimum de sérieux, la réussite est souvent à la clef.

« Un espoir pour l'avenir de Saugues mais pas un espoir démesuré »

Le Puy-en-Velay veut redoubler d'efforts pour faire venir plus de pèlerins. C'est une aubaine pour Saugues, étape incontournable du Chemin à deux ou trois jours de marche seulement, qui songe aussi à améliorer ses services.

Paul Bastide, maire de Saugues, se rappelle : « Il y a dix ans beaucoup négligeaient le passage des pèlerins, qui "n'achetaient qu'une banane". Mais aujourd'hui, ce sont plusieurs milliers de bananes qui sont vendues et surtout des nuitées. » Chaque pèlerin injecte dans l'économie saugaine en moyenne 20 € à 50 €.

Le meilleur moyen pour Saugues de ne pas scier la branche plaquée or sur laquelle elle est assise, c'est d'adapter au mieux



FRÉQUENTATION. Entre le 27 avril et le 27 septembre, 15.400 marcheurs ou pèlerins ont été comptés, à Saugues. PHOTO SYLVIE TRÉMOUILLÈRE

l'offre et la demande. Et cela commence par mieux connaître le « client ». C'est une des raisons qui a poussé la municipalité à mettre en place un compteur sur le Chemin dans un endroit aussi stratégique que secret.

Entre le 27 avril et le 27 septembre, il a enregistré 15.400 passages. Ce qui démontre déjà que la fréquentation habituellement annoncée (30.000 personnes environ) pourrait être légèrement surévaluée.

Sur la commune ou dans les alentours, trois personnes viennent de faire des investissements très importants et chaque année de nouveaux projets arrivent. « C'est aussi notre rôle

de mettre en garde les investisseurs, prévient Paul Bastide. Oui Saint-Jacques se développe, mais comment ? Le Chemin est un espoir pour l'avenir de Saugues mais pas un espoir démesuré. » L'élus a maintenant des données chiffrées. Ce compteur permet également d'apprécier les heures de passage et d'adapter les moments de présence dans les hébergements en particulier.

Cette marche en avant vers la qualité doit aussi permettre d'autres retombées. « Quand on fait Saint-Jacques et que tout se passe bien, on veut le faire partager à d'autres ». Décryptage : si le pèlerin veut revenir avec sa famille ou ses amis à Saugues, il sera le bienvenu. ■